



Comment porter du fruit aujourd'hui ?

La Fraternité œcuménique «Pierres Vivantes», conformément à l'un de ses objectifs, qui est de «s'ouvrir à une meilleure connaissance des différentes Églises en se formant et en s'informant», a organisé une rencontre au Centre Culturel Saint-Thomas le 6 novembre dernier. Retour sur l'événement et récit en images...

Cette année, la Fraternité a choisi comme thème «Comment porter du fruit aujourd'hui ?» C'est à partir de Matthieu 25 que nos intervenants ont témoigné.

«Ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait» (Mt 25,40).



Pour illustrer cette parole du Christ, le Major Jean Olekhnovich a témoigné de son engagement dans l'Armée du Salut. «Notre joie est dans la communion» : c'est par ces mots que le Major introduisait sa présentation. Les racines de l'Armée du Salut sont anglaises ; fondée par William Booth (1829-1912), pasteur de l'Église méthodiste et par Catherine Booth-Mumford (1829-1912), elle trouve sa vocation dans le drame de la condition ouvrière de l'époque. Les Booth sont convaincus que l'Évangile est une énergie capable de transformer la vie de tout individu. La congrégation est riche de possibilités et de ministères. Elle s'enracine dans la prière et compte un millier de militants. Sa mission sociale s'est fortement développée, la mission évangélique, de taille modeste, en est le moteur. Sa règle d'or consiste à ne pas entrer dans des discussions d'Église, sa foi se vit selon un modèle unique et par l'abstinence par rapport aux sacrements. Le service du prochain se vit dans l'humilité. «Avec Dieu, avec l'autre, avec

soi», sont les mots d'ordre de la Congrégation de l'Armée du Salut.

«J'étais un étranger et vous m'avez recueilli» (Mt 25,35)



L'après-midi fut consacrée à la présentation du Service de la Pastorale des migrants du diocèse de Strasbourg par M. Jean-Marie Ansel. Ce service est en lien avec des personnes qui vivent l'accueil du migrant au quotidien. Sa mission se décline en 4 points : «rassembler» les communautés issues de la migration diversement insérées dans notre diocèse, «dialoguer» avec d'autres croyants, «être vigilant» au respect de la personne étrangère, «élargir notre regard» avec les paroisses, les services, les mouvements, les groupes d'Église. Après un bref historique du phénomène de la migration, qui date de la fin du Second Empire et qui était à l'origine une migration d'appel, M. Ansel nous présente les enjeux actuels. Nous faisons face aujourd'hui à une immigration «non choisie» et à une volonté de la part des autorités de «choisir» ses immigrants. Et demain ? Nous sommes face à un paradoxe, l'Europe vieillissante aura besoin de l'immigration, mais le monde occidental se protège de plus en plus, aux murs physiques s'ajoutent des obstacles virtuels sous la forme de fichiers informatiques communs.

Deux témoignages très riches qui ont permis à tous les participants de découvrir le monde des plus déshérités et de prier pour eux. Nous remercions le Major Jean Olekhovich et M. Jean-Marie Ansel.